

Dans les forêts naissent les cathédrales



La Commission nationale du patrimoine et de l'architecture a approuvé la reconstruction à l'identique de l'architecture de Viollet-le-Duc pour le chantier de réhabilitation de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Première étape, la reconstruction de la flèche à l'identique qui nécessite près de 1100 chênes. A cette occasion, l'ONF offrira 325 arbres issus des forêts domaniales, ce qui représente un don d'environ un million d'euros.

En forêt de Vouillé, 3 chênes ont été sélectionnés pour fournir du bois de charpente. Les arbres doivent être coupés avant la montée de sève. Le chantier débutera vendredi 12 mars.

Près de 1100 chênes pour restaurer la flèche

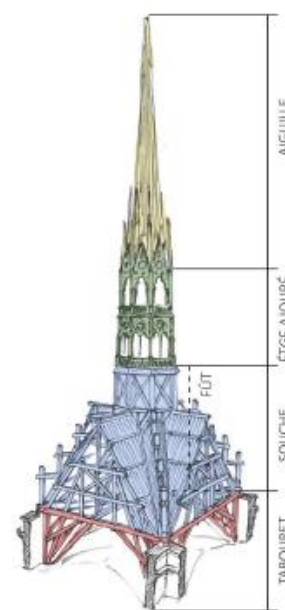
La flèche d'Eugène Viollet-le-Duc culminait à 96 mètres au-dessus du parvis date du XIX^{ème} siècle. Elle nécessite pour la plus grande partie des bois sciés de 3 types :

- 1000 pièces de diamètre 60 cm et + de 100 à 150 ans,
- 30 à 50 pièces de 150 à 200 ans
- et enfin 8 bois exceptionnels d'environ 230 ans

Les chênes de Vouillé sont âgés de 196 ans et mesurent près de 30 mètres. Ils sont destinés à la réalisation des pièces de la flèche.

La restitution de la flèche dessinée par Viollet-le-Duc et le respect du matériau d'origine pour la charpente : le bois de chêne

Le projet de restauration de la cathédrale étudié par l'établissement public et la maîtrise d'œuvre prévoit de restituer la flèche dessinée par Viollet-le-Duc disparue dans l'incendie, et de restaurer le grand comble de la cathédrale dans le respect des matériaux d'origine, le bois de chêne massif pour la charpente et le plomb pour la couverture. Ces orientations ont reçu l'accord du président de la République et ont été approuvées à l'unanimité par la Commission nationale du patrimoine et de l'architecture (CNPA) dans sa séance du 9 juillet 2020.



Croquis des éléments composant la flèche

« Nous avons préconisé une reconstruction de la charpente dans son matériau d'origine, notamment en raison du caractère authentique et durable du chêne, qui dispose également de la plasticité nécessaire pour supporter les contraintes de l'édifice. La flèche dessinée par Viollet-le-Duc était un ouvrage de charpente complexe, constituée de bois de taille exceptionnelle, que nous devons retrouver aujourd'hui pour assurer sa stabilité. » précise Philippe Villeneuve, architecte en chef des monuments historiques

Les prochaines étapes

Pour la traçabilité, tous les chênes porteront une plaque d'identification. Ils seront ensuite acheminés vers les scieries partenaires en fonction de leur capacité de sciage. Les opérations de sciage s'étaleront d'avril à septembre-octobre. En fonction des caractéristiques de chaque grume, les scieurs choisiront dans la liste des bois, quelle pièce de la charpente peut être réalisée. Pour les premières réalisations, les charpentiers ont prévu de se déplacer dans les scieries afin de valider la qualité des sciages obtenus.



Les sciages seront stockés en extérieur pendant plusieurs mois afin que les tannins soient lavés par la pluie. Ils seront ensuite soigneusement entreposés à l'abri de la pluie et du soleil jusqu'à leur mise à disposition des charpentiers.

Pas de sylviculture sans coupes des arbres !

Forêt cathédrale appréciée du public, offrant une alternance d'habitats pour la biodiversité, fournissant de la matière à une filière économique reconnue à l'international, la forêt de Vouillé est un des symboles du savoir-faire de la foresterie française avec la futaie régulière. Elle prouve que l'on peut produire du bois de qualité exceptionnelle, préserver la biodiversité et accueillir le public. Rares sont ceux qui ont conscience du travail mené par le forestier pour accompagner la forêt. Pour la plupart des gens, ces futaies cathédrales sont le résultat d'un processus naturel sans intervention de l'Homme. Il est difficile d'imaginer que derrière ces arbres majestueux, des hommes sont intervenus sans discontinuer pendant des siècles. Pour un peuplement âgé de 200 ans, près de 5 générations de forestiers vont se succéder ! Les forestiers mettent en œuvre la sylviculture, lors des opérations dites d'éclaircies. Ils font le choix des arbres à enlever pour favoriser ceux qui restent, leur donner plus de lumière, plus de nutriments. Quand les arbres sont arrivés à maturité, les forestiers préparent avec les aînés la nouvelle génération. La technique de la régénération naturelle, par opposition à la plantation, permet de maintenir l'héritage génétique des arbres en place qui, au fil des générations, ont su s'adapter aux conditions locales. La récolte progressive des semenciers permet aux jeunes pousses, les semis, de profiter d'une meilleure disponibilité en eau et en lumière.

Une ressource disponible

Contrairement aux idées reçues, la France dispose d'une ressource en chêne unique au monde. Estimée par l'IGN à plus de 615 millions de m³, les besoins en chêne pour la restauration de Notre-Dame sont estimés à environ 5000 m³ soit 0,2 % de la récolte annuelle (de 2 millions de m³/an).

Toute la filière forêt/bois française mobilisée

Les propriétaires français (communes forestières, propriétaires privés et État) se mobilisent pour fournir gracieusement les chênes nécessaires à la restauration de Notre-Dame dont 1000 pour la seule restauration de la flèche (50% issus des forêts publiques - domaniales et communales- et 50% des forêts privées).

VISITE DU CHANTIER ET CONTACT PRESSE :

Sébastien ALLO, Responsable de l'Unité de la Vienne : 06 12 05 78 74 – mail : sebastien.allo@onf.fr